

agira en faveur de la Reine de Hongrie dans la cause d'Italie; & déjà elle a refusé à la France le passage qu'elle lui a fait demander pour un Corps de quinze mille hommes. Les affaires changeans ainsi de face, quant à la conquête méditée pour l'établissement de l'Infant Don Philippe; & la Reine de Hongrie faisant défilér, comme on l'apprend, des Troupes réglées vers le Duché de Parme & de Plaisance, pour y avoir une Armée de vingt à vingt-cinq mille hommes, y compris des Croates & autres gens de cette sorte, avec lesquels on prévoit que les Espagnols auront aussi à se mesurer, on se rabat sur des préparatifs de guerre plus grands qu'on ne les avoir cru nécessaires, tant par terre que par mer: Il n'y a pas jusques dans les chantiers de Stockholm en Suede où l'on ne fasse construire des Vaisseaux.

Au second Convoi de 15. mille hommes parti de Barcelonne pour l'Italie, où il est arrivé, un autre succéda le 24. Fevrier. Mais celui-ci n'étoit que de 7. à 8. mille hommes. L'Escadre du Roi & celle de France qui ont servi d'escorte au second, comme on l'a dit, après être retournées sur les côtes de Catalogne, sont entrées dans le Port de *Toulon* où la dernière a voulu faire mine de se désarmer, quoiqu'il soit bien certain que la conjoncture ne puisse point lui permettre cela. On n'ignore pas plus à *Versailles* qu'à *Madrid* les résolutions tacites de l'Angleterre & de la Hollande d'empêcher que la Reine de Hongrie ne succombe sous le poids de ses ennemis, non plus qu'une déclaration de la Grande-Bretagne, qui est, que cette Couronne regardera comme ennemis tous ceux qui